

L'HON. A. GODBOUT A NOTRE AGRICULTEUR

Une vague de dépression générale a déferlé sur le monde entier pendant des mois, et aucun pays n'a pu l'esquiver, pas même les plus riches, les plus puissants. Mais de tous ceux qui ont le mieux supporté l'assaut, ceux qui luttent encore avec le plus de succès, sont les pays dont l'ordre économique repose principalement sur l'Agriculture. C'est d'ailleurs une loi de tous les temps, que les peuples agriculteurs ont toujours survécu à toutes les tourmentes, et ont toujours été les premiers à se relever.

Le Canada n'a pas échappé à l'assaut livré par des forces incontrôlables contre la structure économique mondiale, mais cette année de 1930, si désastreuse pour certains pays, a réveillé chez nous des énergies, groupé l'effort des têtes dirigeantes de nos quatre principales sources de vie et de progrès, l'Agriculture, la Finance, l'Industrie et le Commerce, autour de la solution de nos problèmes nationaux. Et si les douze mois qui viennent de s'achever n'ont pas apporté tous les résultats que pouvaient permettre d'escompter les années précédentes de prospérité, nous pouvons cependant dire qu'ils ont amélioré la position technique des quatre grands facteurs plus haut nommés, préparant ainsi, suivant l'opinion de plusieurs, un relèvement sur des bases plus solides en 1931.

De toutes les provinces du Dominion canadien, Québec est celle dont la situation est encore la meilleure, dont les finances sont les mieux assises, dont les perspectives sont les plus belles, et ce parce qu'elle possède une large population rurale fidèle à la terre, attachée à ses anciennes et nobles traditions, et surtout confiante en l'avenir.

L'industrie développe chez nous ses diverses branches, la finance ouvre de nouvelles avenues, le commerce fait circuler des sommes d'argent de plus en plus considérables, mais l'agriculture demeure la base de notre vie économique, l'exploitation principale qui fait notre force et nous assure le pain de chaque jour.

La dépression générale a, certes, affecté la classe agricole comme toutes les autres, mais à un degré moindre. Dans sa lutte contre des conditions déprimantes, le cultivateur québécois a été largement soutenu par un gouvernement soucieux de son devoir, conscient de la valeur de l'agriculture, et anxieux de conserver à la terre ses précieux et indispensables artisans.

L'hon. A. GODBOUT.

DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS

LONDRES, 9. — Un jeune dompteur tchécoslovaque, Jan Dorfanský, a failli être dévoré par ses lions, hier, à Cardiff. Le dompteur avait d'abord exécuté un numéro avec un groupe de dix ours blancs. L'un des animaux, échappant à son contrôle, s'était jeté sur lui et l'avait mordu assez profondément au bras. On avait pu éloigner le fauve, et le belluaire, après avoir fait panser sa blessure, voulut continuer la représentation.

Au numéro suivant, quatorze lions prirent la place des ours. Le dompteur avait saigné abondamment: le plancher du cirque était demeuré ensanglanté. Dès leur entrée, les lions sentirent l'odeur du sang. Ils se mirent à galoper autour de la cage en rugissant, et bientôt se jetèrent sur le dompteur qui se trouva couché sur le plancher avec deux lions sur lui. Il dut tirer deux coups de blanc d'un revolver qu'il porta toujours chargé. Les fauves, surpris, reculèrent de quelques pas, et Jan Dorfanský, se relevant prestement, courut à la porte et sortit de la cage.

CRAPULERIE YANKEE EN AFFAIRES

PARIS, 9. — (Service spéciale de "L'Autorité Nouvelle"). — Les Américains eux-mêmes paraissent s'émouvoir du procédé étrange employé par quelques-uns d'entre eux pour commencer notre porcelaine de Limoges. On sait qu'une femme installée à Limoges, Etats-Unis (sans doute l'endroit a-t-il été nommé ainsi pour servir de dessin) fabrique de la porcelaine et la met en circulation sous le nom de "Porcelaine de Limoges".

Le docteur Basset, député de Limoges, s'est justement insurgé contre ce procédé un peu vil et il vient de recevoir de l'ambassadeur des Etats-Unis une lettre courtoise et réconfortante dans laquelle on lui fait savoir que la firme américaine est sommée à comparaître ces jours-ci devant la Federal Trade Commission à Washington pour s'expliquer sur son procédé un peu inical.

Vient de paraître

"LA FIN DE LA TERRE"

"La Fin de la Terre", roman de l'avenir, de M. Emmanuel Desrosiers, vient de paraître.

C'est l'histoire de l'humanité aux prises avec le plus angoissant problème de tous les temps: la désagrégation de la planète. Que feront les hommes lorsque la vieille terre deviendra impuissante à les porter plus longtemps? Quels seront les derniers jours de notre globe?

Il faut lire ce roman scientifique.

Le premier du genre écrit dans notre pays. M. Desrosiers avait à concourir avec de redoutables concurrents: les Wells, les Rosny, les Flammarion, nous croyons sincèrement qu'il ne s'est pas montré inférieur à la tâche. C'est une œuvre qui durera parce qu'elle ouvre en notre pays le sentier au roman scientifique.

La préface est de M. Jean-Jacques Lefebvre, des Archives judiciaires de Montréal, et M. Jean-Paul Lemieux a illustré le volume.

Ce roman édité par la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue St-Denis, est en vente dans toutes les librairies.

Les elections a l'automne

LA FIANCÉE DE DEMAIN

La Saint-Jean-Baptiste veut la représenter comme une jeune fille en "bloomers".

INSULTE A LA JEUNE FILLE

J'ai, moi Mistigris, et j'en suis très fier, un ami dans l'A.C.V.C. — l'A.C.V.C., comme chacun ne peut pas le savoir, c'est l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Elle a pour pontife "Ti-Georges" Pelletier, directeur-gérant du "Devoir", qui a reçu du Goglu le titre immortel de G.P.T.

Mon ami m'écrit que les "accéssistes" poursuivent actuellement, avec leur fougue ordinaire, plusieurs campagnes: campagne contre le blasphème, les "crisettes" et les "viarages" de nos contemporains ayant fini par laisser ces tympans délicats: campagne contre les cinémas, que les "accéssistes" voudraient fermer comme institutions trop peu pudiques pour notre chaste province de Québec, etc...

Par le temps qui court, les affaires étant, selon cette expression si parisienne, "sur la bonne", les "accéssistes" ont abandonné la profession un peu banale de voyageurs de commerce pour l'étude de la philosophie, de la sociologie, de la théologie même, sur laquelle certains d'entre eux se prétendent déjà très ferrés. Le patriotisme éveille aussi leur bienveillante attention, et ils prennent une part active, à l'organisation de notre prochaine Saint-Jean-Baptiste, dont le défilé historique sera le clou d'or.

A propos de ce clou mon "accéssiste" m'adresse une longue missive dont je détache ces passages palpitants:

"Mon cher Mistigris, "Tu sais quelle bonne pâte d'homme est le président de notre société nationale, Guy Vanier. Aussi, nous n'avons pas eu de peine à l'amener à notre vue, qui est de faire du défilé historique du 24 juin une grande manifestation anti-féministe.

"Des femmes, n'en faut point, pas plus au ciné qu'ailleurs, si ce n'est dans la cuisine, à faire bouillir la marmite ou à laver les couches. Là est le trône sur lequel notre vénération les a placées, leur véritable royaume terrestre en attendant le céleste, un petit peu au-dessous de nous, hommes, car il faut conserver ses distances en ce monde et en l'autre.

"La jeune fille d'aujourd'hui, qui veut descendre de son trône... de la cuisine, sans-tu, mon vieux Mistigris, comment nous allons l'emmancher? Nous allons lui consacrer un char, avec l'épithète: "La fiancée moderne". Elle y paraîtra non comme une "démocroiselle" rougissante emmaillottée de la tête jusqu'aux pieds, mais comme une skieuse en "bloomers" exécutant des exercices de haut volige sur les flancs du Mont-Royal. Certains "accéssistes" auraient voulu placer la "fiancée moderne", eux n'épousant que de "vieilles fiancées", quand ils en épousent, en plus mauvaise posture: il a fallu calmer leur zèle.

"Nous organisons aussi un autre char: "La mère de famille". Oh! épantant celui-là! Une merveille d'innocence et de chasteté! On y verra une jeune mère devant un berceau vide et en contemplation devant un chou, car on sait que les enfants sortent des choux, n'est-ce pas? G.P.T. nous a composé pour le mieux expliquer ce char un amour de petite légende signifiant à peu près ceci: "Elle était tellement innocente qu'elle ne distinguait pas le bien du mal et le mal du bien."

"Tout ça pour mettre la "mère de famille" en regard des féministes, qui sont d'abominables femmes comparables aux sorcières de "Macbeth". Les trois augures des chars allégoriques, Lagacé, Massicotte et Roy, vous en avaient une binette, lorsque nous leur avons présenté nos projets; mais ce sont de bonnes poires et ils ont dû "poiroter" de vant l'A.C.V.C.

"Ah! on en parlera aussi longtemps que de l'année de la "grande noceur", à Saint-André de l'Épouvante, de la procession "Saint-Jean-Baptiste" de 1931!"

(Copie certifiée conforme) MISTIGRIS

Pas d'élections provinciales avant le 15 novembre. Telle est la dernière nouvelle dans les cercles politiques provinciaux.

Ce n'est pas le premier ministre qui a fait cette déclaration aux journalistes. L'hon. M. Taschereau continue de garder le silence prudent. Ses collègues ne sont pas moins discrets. Tout au plus un membre du cabinet, l'hon. M. Godbout, annonçait-il l'autre jour que le peuple sera appelé à voter d'ici à un an. Ce n'est pas compromettant, attendu que le terme d'office de MM. les députés expirera le printemps prochain. Un autre ministre, l'hon. M. David, n'a rien dit, mais il est sur le point de partir pour l'Europe, où il passera au moins six semaines. Comme le Secrétaire Provincial est un de ceux qui doivent mener la prochaine campagne, ses préparatifs de voyage valent une déclaration.

Est-ce à dire que la date des élections ne sera pas annoncée avant le mois des morts? Pas nécessairement: ce serait même l'intention du gouvernement de déclencher son offensive générale à la fin d'août. En septembre et en octobre, les politiciens parcoureront la province, semant le bon grain ou l'ivraie. Des ralliements libéraux auront lieu d'ici là. Les conservateurs en annoncent de leur côté. C'est dire que tout le monde entendra parier de politique provinciale.

L'hon. M. Taschereau a donné un avis aux municipalités qui, comme celle de Québec, n'ont pas de réservoir, d'en construire un. On sait que cette semaine un incendie menaçait de détruire la vieille capitale, faute d'eau. C'est tellement formidable que toute la province en trébucha sur ses bases, entendant pareille chose.

NOS ROYALISTES ETAIENT DE PURS FARCEURS!

Tout ce qu'il y a de joiesse et de crétin dans le Québec, la "bonne presse" en tête et le royaliste Armand Laverque en queue, s'apitoie sur la firme "Alphonso de Espana", qui vient de faire la cabule. Pourtant cette déconfiture n'a rien d'étonnant, par ces temps de dépression économique.

Alphonso, treizième du nom, dans l'âme, hélas! à quelque tristesse, car il est marié, père de cinq enfants, et bien que ce ne soit pas, si nous osons dire, un cas rare, il vaut cependant la peine qu'on s'y intéresse.

Il s'avère néanmoins qu'Alphonso, malgré ses difficultés, a su s'arranger pour ne jamais laisser tondre sa "Toison d'Or": il y a même paraît-il, ajouté beaucoup de poils par de prudentes et fructueuses opérations.

Loin d'avoir besoin de l'aide pécuniaire de ses amis et administrateurs, il a, dit-on, accumulé un magnat qui lui permettra de bien marier ses filles et de vivre tranquillement jusqu'à la fin de ses jours.

Mais cela lui semblerait, paraît-il, trop prosaïque. Il a toujours été très entreprenant — pas seulement vis-à-vis du sexe dit faible — et il aurait l'intention de venir s'établir sur cette terre d'Amérique qu'un de ses ancêtres, au temps de Christophe Colomb, prit sous sa royale protection.

At-il entendu parler de la proposition que M. Armand Laverque veut faire aux Communes: que nous changions notre statut de Dominion pour celui de Royaume du Canada, avec une floraison de titres appropriés?

Marié à une princesse anglaise, il ne serait pas trop déprimé par nous. Il ne court pas le risque, à ce qu'il semble, de rencontrer la moindre opposition d'aucun membre de la famille royale britannique, qui sait assez que ce bon Georges en a tout son raide à retenir sur son chef cette "bêbête" appelée une couronne.

Parions qu'Armand la Girouette et la presse "orthodoxe" ("Elle se canonise elle-même", disait l'hon. Athanase David) s'empresseraient de proclamer que la venue d'un homme de sa trempe et de sa lignée nous permettrait de doubler vite et bellement le cap de la dépression.

Mais quelqu'un qui s'inquiète, paraît-il, de cette concurrence éventuelle, c'est notre Richard Bluffing Bennett, déjà dictateur dans son parti et roi sans conteste des promesses "pas tenables" dans tout le pays.

Reste à savoir si la surenchère électorale à la troisième puissance peut constituer un trône bien solide. Nous avons bien peur que notre Richard Bluffing ne finisse par demeurer ce qu'il aurait toujours dû rester: le roi des "allumettes Eddy", qui, du reste, ne lui ont pas coûté cher...

FLAMBEAU

BENNETT VEUT REVOIR

LES ETATS-UNIS HUMIDES

OTTAWA, 10. — Les Etats-Unis sont tellement secs que le gouvernement Bennett tient absolument à mouiller le gosier des braves Américains. Et c'est par la voix de son député, le colonel Sidney Cecil Robinson, qu'il entend faire revivre dans la république américaine un commerce que le gouvernement King condamne.

Les puritains de l'Ontario ne verront assurément pas d'un bon oeil cette invitation à l'intempérance. Notre fameux député d'Essex-Ouest, le parrain de la rescision de la loi de l'administration King dénonçant comme illégale l'exportation des spiritueux du Canada aux Etats-Unis, dit que c'est un commerce légal. Ce sera, a-t-il fait remarquer, un commerce lucratif et le grand remède à la crise du chômage.

Le colonel Robinson croit excessives les dépenses que font les Etats-Unis pour empêcher la contrebande des liqueurs envivantes.

Cet évangéliste et bon moraliste veut faire adopter une résolution à la Chambre des Communes pour permettre aux contrebandiers américains de s'approvisionner de nos liqueurs. C'est un geste un peu trop tardif.

LE FÉMINISME A LA FERME

Excursion de l'Alliance Canadienne pour le Vote des Femmes à la ferme modèle de l'hon. Henry Miles.

En dépit des attaques, venant des quatre points cardinaux, auxquelles il est en butte, le féminisme n'est pas mort dans le Québec, si nous en jugeons par ses croissantes activités.

Ainsi, histoire de célébrer l'anniversaire de l'octroi du vote aux femmes du Canada, l'Alliance Canadienne pour le Vote des Femmes du Québec organise aujourd'hui même une grande excursion à Pointe-Fortune, en face des rapides de Carillon.

Ces dames sont les invitées de l'hon. Henry Miles, leur ancien champion à l'Assemblée législative et leur champion actuel au Conseil législatif, à sa magnifique ferme expérimentale de GJ3 d'ères.

L'agriculture et l'aviculture devraient intéresser davantage les femmes de notre province, et c'est pourquoi cette société féministe voudrait créer un intérêt nouveau parmi ses membres, par la visite de cette ferme, modèle du genre. Ensuite, les "militantes" de l'Alliance seront en mesure de faire un appel plus direct aux fermières.

Les députés qui ont voté pour le suffrage à Québec sont invités de même que beaucoup d'autres partisans féministes. C'est dire qu'aucun de ces monstres que l'on appelle des "haisseurs de femmes" ne sera de la partie. Outre la visite de la ferme, le programme comprend: présentations d'un souvenir à M. Miles en reconnaissance de ce qu'il a fait pour la "bonne cause", et l'offre par ce "gentleman farmer" aux voyageurs et voyageurs.

Départ de la gare Windsor par le train de 8 h. p.m. Retour par le train entrant en gare à 1 h. 30 p.m. Pour tous renseignements s'adresser à Mlle Ida la Saint-Jean, présidente, Fitzroy VEDG; à la secrétaire, Mme J.-A. Lamarche, Falkirk VCJC, ou à la trésorière, Mme J.-A. Levaque, Calumet FECB-W. Les personnes désireuses de se rendre par automobile doivent se procurer un usigne de la société.

VERDICT DE SUICIDE

EN COUR DU CORONER

La Cour du coroner a rendu, hier matin, un verdict de destruction volontaire dans le cas de Mike Petek, âgé de 36 ans, mort d'une façon tragique, vendredi, alors qu'il fut écrasé par un train du Pacifique Canadien près de Sortin. M. Thomas Jelly, ingénieur de la locomotive, qui a rendu témoignage, a expliqué à la Cour les circonstances de cet affreux suicide.

Malgré toute sa promptitude à appliquer les freins, il ne put éviter l'accident fatal.

M. J. Price, employé de la compagnie, se trouvait dans une des cours à Sortin, quand il vit un homme passer sur la voie ferrée avec un sac de voyage.

Soudainement, ce dernier lança son sac hors de la voie pour se précipiter sur les rails. Une locomotive roulait à toute vitesse, fit entendre un coup de sifflet strident, mais la victime n'obéit pas au signal. Les roues lui broyèrent la tête. Le chauffeur de la locomotive corrobora la version de l'ingénieur.

LA MALICE ET LA SAGESSE DES NATIONS

Avare, plus ton coffre-fort est lourd, plus la douleur de ton héritier est légère.

(Proverbe arabe.)

Ceux qui n'ont pas d'esprit craignent rarement d'en manquer.

(Proverbe arabe.)

L'homme qui pardonne à son ennemi en lui faisant d'ubien ressemble à l'ensens qui embaume le feu qui le consume.

"Laisse-moi contempler ton visage!"



En voyant nos échecs "houdistes" lancés sur les plages américaines au coût de \$7,777? cette beauté, à leur aspect qu'ils s'efforcent de rendre si 'engageant' leur montra ce qu'elle croyait être son plus "beau visage".

RACISTES DISPUTENT AUX FASCISTES

LA PALME ROUGE DE L'ASSASSINAT

Paris, 9. — Il n'y a pas que les fascistes italiens qui assassinent, les racistes allemands s'en donnent aussi à coeur joie. On ait qu'un sénateur américain a reproché à Mussolini de n'être pas responsable de moins de 150 assassinats; Hitler en aurait le double sur la conscience. O vertus de la réaction! "Des têtes, disait-il, vont tomber".

L'assassinat du député communiste de Hambourg, M. Henning, criblé dans un autobus de sept balles de revolver, semble avoir mis le comble à la mesure. Les agresseurs sont sous verrous, militants hitlériens dont l'un était encore, il y a peu de temps, sous-officier de police. Un autre communiste, M. Crambley, dans la même occasion a reçu deux balles et n'a dû son salut qu'à sa présence d'esprit, qui lui suggéra à ce moment précis de faire le mort.

Le parti raciste a, par un geste théâtral rituel, excommunié les auteurs de l'attentat, mais, à ironie! leur chef Hitler a décidé de faire assurer sur ses deniers personnels la défense des trois bandits.

Les autorités officielles, de leur côté, affirment qu'il y a eu assez de crimes hitlériens et que maintenant des mesures particulièrement énergiques vont être prises contre le parti raciste.

Le député Hennessy a révélé au Reichstag que, l'année dernière, trois cents personnes ont été assassinées en Allemagne pour des raisons politiques.

L'EFFROYABLE AGONIE D'UN BERGER

MALAGA, (Espagne), 9. — Dans une propriété de Bobadilla, on trouvait, hier matin, un berger, Franco, âgé de 41 ans, étendu et ne donnant plus signe de vie. Transporté au village, il fut examiné par un médecin, qui déclara qu'il était mort. Dans la soirée, on l'enterra, et, selon l'usage en Espagne, le cercueil fut placé dans une niche.

Or, ce matin, un maçon travaillant à une niche voisine entendit des cris et des coups sourds. Epouvanté, il s'enfuit avertir les habitants des demeures voisines.

On accourut. On tira le cercueil de la niche. On l'ouvrit. On constata que le malheureux berger avait été enterré vivant.

LES "PEIGNES" SE FONT CONNAITRE A LACHINE

Dalbé souscrit peu et Anatole rien. — Il s'agit pourtant d'un congrès eucharistique. — Est-ce une éclaircie sur l'éclairage? — Une "purge" à Anatole le "Purgatif". — Vente qui ne rapporte rien.

(Du correspondant spécial de "L'Autorité Nouvelle")

LACHINE, 9. — La majorité du Conseil municipal s'est enfin décidée à agir avec énergie, dans un cas du moins. Non que cette majorité soit mal disposée. Elle compte parmi elle des hommes d'initiative. Mais nous avons chez nous un élément réactionnaire capable de paralyser les meilleures volontés du monde.

Injonction a donc été donnée à la compagnie "Excavators", chargée du contrat de la prise d'eau, de remettre ensemble les morceaux disjointes de son tuyau et de le poser au fond du fleuve d'ici le 20 mai. Du train dont ça allait, il semblait bien que nous ne dussions jamais avoir de filtre, car que vaut un filtre, sans prise d'eau?

Seulement, il est possible que l'"Excavators", après avoir obtenu un petit extra de \$4,000, s'en vienne en demander un autre du même montant et ainsi de suite, ce qui la consolera

d'avoir soumissionné à la légère pour ce genre d'entreprise. L'échevin Carignan ne dérange pas depuis au moins un mois. Personne n'en sait au juste la cause, bien que plusieurs croient que "c'est la faute du printemps, coquin d'printemps", comme dit la chanson. Le Dr. Sylvio Roch, médecin en chef de la Ville, l'Association des Hommes d'Affaires ont supporté, cette semaine, le poids de sa colère, sans en mourir sans doute; mais tout de même, c'est ennuyeux que de se faire eng... en grand par ce petit homme.

Il promet de faire boire au Dr. Roch une bouteille de "Carabana". Vu que le docteur Roch a plus de science dans l'administration des purgatifs que l'échevin Carignan, il se pourrait que ce fût lui qui procurerait une forte diarrhée à l'irascible Anatole.

Divers autres événements assez piquants, que nous mention-

(Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)
nerons dans l'ordre chronologique, se sont déroulées cette semaine sur la rive nord du lac Saint-Louis. Il n'y a pas qu'à Caughnawaga que l'on s'amuse, saperlipopette!

LES COMPENSATIONS

Il faut espérer que la même énergie dont la majorité du Conseil municipal a fait preuve en mettant la Compagnie "Excavators" en demeure de s'exécuter en lui fixant un dernier délai, elle la mettra à ce règlement de la question de l'éclairage, déjà en retard depuis plus de quatre mois. Ce n'est pas que nous pensions que la Montréal L. H. & P. Cons. va mettre le couteau sur la gorge à la Cité de Lachine, car en étudiant l'histoire des autres municipalités, nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas la façon de procéder. Mais de manière générale, nous avons toujours trop longtemps attendu à Lachine, et voilà pourquoi nous payons généralement plus cher pour nos divers services que partout ailleurs sur l'île de Montréal.

Pas une raison valable n'existe pour que nous payions plus cher, comme nous le faisons actuellement, pour l'éclairage, le téléphone, le tramway et nos écoles. Si au lieu d'avoir imité l'autruche en nous cachant la tête dans le sable, nous avions pris notre course, nous ne serions pas quinze ans en arrière. L'exemple de cette "Excavators", qui devait finir ses travaux le 28 février et menaçait de ne les terminer qu'à l'automne, est la plus parfaite illustration d'un situation générale qui a trop duré. Sachons donc enfin ne pas craindre les responsabilités.

Mardi, à la séance du comité du Conseil, M. James Burnett, l'ingénieur-expert chargé moyennant \$250.00 d'éclairer nos échevins sur l'éclairage, a présenté un rapport succinct du travail accompli et des conclusions auxquelles il paraît devoir en arriver. L'administration municipale perdrait certes une source de revenus, qui sera compensée par une économie pour chaque contribuable appelé à payer 3 centimes net par heure-kilowatt, prix que la Compagnie établira si nous lui vendons notre installation, au lieu du prix de 4 centimes 55 net que nous charge la Ville. Pas n'était besoin de lui pour nous apprendre cela.

QUELLE PHILANTHROPIE!

Bien entendu, la Ville devra réduire ses dépenses, ce qui serait le mieux en ce temps de crise, ou trouver ailleurs cet argent. Si nous avions le choix, il serait préférable de conserver cet argent tout trouvé. Par malheur, nous n'avons pas ce choix, le contrat avec la Compagnie étant expiré et celle-ci ayant nettement exprimé son intention de ne pas le renouveler aux mêmes conditions. Elle aurait beau se montrer de bon compte que nous ne pouvons attendre d'elle qu'elle pousse la philanthropie jusqu'à faciliter à une rivale la tâche de la concurrence. On imagine mal l'épicier du coin vendant sa marchandise à l'épicier de l'autre coin, et à un prix très minime, afin de permettre à ce dernier de lui mettre des bâtons dans les roues.

Même en supposant que ce serait de sa part de la philanthropie de mettre le Conseil Municipal en mesure de dépenser plus, ce n'en serait certes pas à l'égard des contribuables — surtout les petits, qui sont l'immense majorité — privés de réaliser une économie assez appréciable de \$12.00 en moyenne par année.

L'ATTENTION PUBLIQUE

M. Burnett ne s'est pas présenté, jeudi soir, à la séance du Conseil où il était attendu, parce que, dit-il, il n'avait pas encore terminé son rapport. Il promet de venir, dans le plus bref délai possible, tirer les conclusions de son travail. Une autre assemblée du Comité a donc été fixée au commencement de la semaine pour entendre cet expert.

Autrefois, des centaines de personnes assistaient à chaque séance du Conseil. Aujourd'hui, c'est à peine si l'on en voit une douzaine. C'est que l'intérêt diminue, à cause de tant et tant de séances perdues en discours inutiles, sans aucune action pratique.

Sans connaître le fond de la pensée de M. Burnett, nous croyons qu'il en a dit assez long mardi pour que l'auditeur fût capable de deviner qu'il recommandera la vente de notre installation municipale, si la Ville peut obtenir un assez bon prix pour ce système démodé.

Cela servirait à la Ville de

compensation pour la perte subie dans les années à venir, et une autre compensation serait puisée dans le fait qu'elle n'aurait pas à dépenser une somme assez rondelette, quelque chose comme \$50,000.00, pour un vaste système de réfection.

De celui qui devait nous éclairer avec des moteurs Diesel, à la gazoline ou au mazout, à un prix terriblement bas, personne n'a plus entendu parler. La discussion au Conseil sur les avantages respectifs de conserver ou de vendre notre installation électrique sera fort intéressante à suivre. Nul doute qu'à la prochaine séance le public, qui s'éloignait de plus en plus de l'hôtel de ville, y reviendra en foule, vu que tout le monde est anxieux de voir résoudre ce problème, non pas tant à cause de son importance particulière que de l'importance qu'il y a d'aborder les autres sans retard, une fois celui-ci résolu.

QUE DE FIEL!

En vue de notre congrès eucharistique régional, fixé pour les 12, 13 et 14 juin, un groupe de citoyens s'est réuni pour procéder à la formation des divers comités.

Comme bien l'on devait s'y attendre en semblable circonstance, Dalbé Vau et Anatole rivalisèrent de tartuferie. C'était à qui se montrait le plus grand saint non seulement des deux, mais de tout le monde, jusqu'au moment où il s'agit de faire appel à la bourse.

Alors not' maire prit un siège de \$100 dans la galerie, alors que d'autres s'installaient dans des sièges d'orchestre de \$200. Notre demi-millionnaire, pourtant enrichi dans la construction des édifices religieux au pourcentage, prétextait la dureté des temps, les culottes qui coûtent cher, le savon hors de prix, pour se défilier. Quant à Anatole, il ne prit pas de siège du tout, n'ayant pas d'obole à verser; selon lui, nous courrons à une crise économique effroyable. La démolition de la démolition prédite par les prophètes d'Israël s'en vient. Peut-être la fin du monde! Et des pleurs aussi gros que des bouchons de carafe tombaient de ses yeux éplorés à cette vision.

Lorsqu'il fut question de former le comité de publicité, M. Henri Morin proposa d'y inclure un représentant de "L'Autorité Nouvelle"; mais Anatole et un autre individu à qui nous réglerons son cas plus tard s'y opposèrent, objectant qu'ils n'avaient pas toujours été bien traités par ce journal. Pourtant au temps de congrès eucharistique, "tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots?" comme disait ce personnage de Molière.

On reprochait à "L'Autorité Nouvelle" ses critiques, de ne pas toujours se montrer assez flatteuse pour certains hommes dans ses chroniques de Lachine; mais nous n'avons pas été les seuls ostracisés, puisque M. l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du Saint-Sacrement, n'avait pas même été invité à la réunion.

LA PURGE FINALE

Pendant que, cette semaine Dalbé était songeur, Anatole était en verve.

La songerie de Dalbé, évidemment, provenant du p'tit cent qu'il lui faudrait verser au congrès eucharistique. Chacun sait qu'il n'est pas donnant, le gros frère. Ayant été invité à une fête de charité au bénéfice du "Lachine General Hospital", la fête sous le patronage de lord Atholstan, de lord et lady Henry Thornton, et à laquelle assistaient M. Victor Marchand, notre député provincial, tous les directeurs de la Dominion Bridge et autres sommités, not' maire ne daigna pas seulement répondre. C'est que voyez-vous, il ne compte pas être bientôt appelé à construire un hôpital protestant au pourcentage. C'est toujours une question de piastre avec lui, qu'il suive les processions en portant le dais ou consacre les citoyens de Lachine en masse au Sacré-Coeur.

Nous avons déjà écrit que d'aucuns attribuent le renouveau de la verve "anatolienne" aux effluves du printemps. Comme toujours, c'est un flux de mots au fond d'un dépotier d'idées. Mais ce flux ne tarissant pas, il s'ensuit que le dépotier, tout "creux" qu'il soit, finira par être rempli. Il débordera, à moins qu'on y mette ordre, pour le plus grand dommage de ceux qui en seront empêchés. Situation qui n'est pas rose et qui surtout ne sent pas la rose...

Un espoir tout de même: Anatole a décidé de citer à la

LA FEMME EN MARCHÉ

Discours prononcé par Mlle Idola Saint-Jean, devant la Fédération de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Mesdames, Messieurs,

"Veut-on savoir ce qui fait une nation, c'est le cœur des femmes; c'est le cœur des mères, des sœurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple."

Cette pensée d'Henri Perreye ne nous dit-elle pas d'une façon toute précise que la femme doit être la gardienne de l'idéal d'une nation et qu'elle ne sera en mesure d'accomplir cette grande mission qu'en tant qu'elle développera sa personnalité.

"Un des dons les plus précieux de la personne humaine est sans contredit celui de la parole. C'est par la parole que l'homme se distingue des autres créatures, c'est grâce à elle qu'il communique avec ses frères, qu'il matérialise, pour ainsi parler ses pensées."

Il est donc facile de se rendre compte combien il importe de cultiver par des études spéciales, l'art de dire, l'éloquence que l'on peut appeler aussi l'art d'arriver au bien et au vrai par le beau.

Un écrivain a dit: "Il serait difficile de trouver parmi toutes les matières enseignées dans les écoles et les collèges, un sujet qui donne une culture aussi pratique, aussi complète, aussi élevée que l'éloquence".

Qui peut connaître la valeur éducative d'une belle page lue à haute voix d'une façon expressive qui vraiment crée un lien étroit entre l'écrivain qui l'a pensée et écrite et le lecteur qui en matérialise avec son art toutes les beautés.

Écoutez ce que dit Legouvé qui l'on peut justement regarder comme un classique dans l'art de la diction.

Ah! quel service je vous rendrais, à vous, vieux ou jeunes, parents ou enfants qui voulez bien me lire, si je pouvais vous souffler au cœur un peu de cette passion pour la lecture à qui j'ai dû de si bons moments!

À la campagne, l'été, je m'en vais tous les jours à travers bois pendant plusieurs heures, contemplant pas comme le naturaliste ou l'herborisateur après les papillons ou des plantes, mais après des intonations; je vais recitant apprenant des vers, essayant de leur donner leur accent vrai. Combien grand est le plaisir de ces courtes, vous ne pouvez vous le figurer rien ne se marie mieux aux beaux vers; ils sont, eux aussi, des oiseaux du ciel, et quand ils chantent sous les branches, ils font très bien leur partie avec les chanteurs ailés! Aussi, quand je reviens le soir, la mémoire pleine de mon mélodieux butin, et me répétant à demi-voix, tout en redescendant vers ma maison, quelques belles strophes que je me suis bien apprises, je me sens aussi fier que le chasseur qui rentre avec son carnier tout chargé de gibier... que dis-je, aussi fier mille fois davantage! Car, que fait le chasseur? Il tue! Que fait le naturaliste? Il tue! Que fait l'herborisateur? Il dessèche. Que fait le lecteur? Il ranime! au lieu d'éteindre la voix dans les gosiers les plus harmonieux, au lieu de frapper de mort les créatures les plus élégantes, il rend la vie de la parole aux cré-

atures les plus pures, aux pensées les plus sublimes, il ressuscite des immortels".

La voix, le clavier qui permet à l'âme de s'exprimer doit être cultivée dans l'étude de l'élocution tout autant que dans l'art du chant. Il apprendra à parler sans fatigue, afin de ne pas fatiguer ceux qui nous écoutent, l'art de dire nous dévoile ce secret.

L'organe se développe s'améliore, devient souple et harmonieux. Une voix agréable, n'est-ce pas pour la femme surtout un des charmes les plus puissants?

On devient de plus en plus conscient de l'importance de l'art de la diction dans les programmes scolaires. C'est en effet, un art fondamental. Les principes du bon langage, de la lecture expressive doivent être donnés aux enfants dès le début de leurs études. Si on leur enseigne de bonne heure à lire d'une manière intelligente, à bien prononcer leurs mots et à ne jamais négliger d'en approcher le sens, à réciter leurs leçons avec une intonation naturelle combien leurs études seront fructueuses! La base d'une bonne instruction est sans doute d'apprendre tout d'abord à bien lire.

En analysant la page qu'il a sous les yeux, en assimilant tout ce que les phrases contiennent l'étudiant développe son jugement, son intelligence, son esprit d'observation. À l'aide de récitations intéressantes, de dialogues bien faits récités avec naturel, le langage devient plus chatié, le vocabulaire s'enrichit, la voix se pose, le maintien devient aisé et gracieux, en un mot la personnalité toute entière se développe.

Le professeur doit éviter l'écueil de l'imitation chez ses élèves, son rôle consiste à respecter l'individualité de chacun, à découvrir les qualités naturelles, le talent personnel, talent qui cultivé avec intelligence constituera un gage de succès dans la vie.

Combien de personnes, possédant cependant une réelle valeur, perdent toute assurance et une part de leur nature, parce qu'elles parlent mal et qu'elles s'en rendent compte, et c'est parce qu'elles s'en rendent compte que lorsqu'elles sont appelées à parler ou à lire en public, elles perdent toute assurance, bafoient au lieu de parler, la timidité paralyse tout effort et nuit au succès.

Que ces personnes timorées s'adressent à un professeur compétent, il les mettra en garde contre leurs points faibles, développera leur faculté naturelles et leur donnera le courage de faire valoir leur talent personnel.

La vraie femme doit posséder l'art de plaire noblement, sans cela eût-elle toute les autres qualités, elle n'exercera jamais aucune influence profonde.

La femme doit être le charme en personne. Le charme de même que la vraie beauté vient de l'âme. Émanation délicate et spontanée, le charme se dégage comme une vertu incommunicable et naturelle. Plus l'âme est embellie par une éducation saine, plus le charme, fruit délicat

émant d'elle a de saveur, plus il embellit.

Le charme se manifeste, non seulement par l'apparence qui lui sert de cadre flatteur, mais surtout par la parole. C'est assurément son principal moyen d'expression. La parole, en effet, ne laisse-t-elle pas deviner le cœur et l'esprit.

Il faut donc cultiver et embellir sa parole. C'est l'arme de combat par excellence. Quel charme puisse se dégage d'une voix harmonieuse, d'un langage chatié et brillant.

L'éloquence est un talent de premier ordre. Sa culture demande les dons les plus variés et aussi les connaissances les plus étendues.

Le don de la parole est assurément l'allié le plus puissant pour servir efficacement la cause du Bien, du Vrai et du Beau.

Gardons toujours présent à notre esprit que la valeur d'une personne est basée, non sur ce qu'elle possède mais sur ce qu'elle est réellement, enrichissons notre moi par la culture et nous deviendrons des valeurs précieuses à notre race, à notre pays, à l'humanité toute entière.

Aujourd'hui que le rôle social de la femme devient de plus en plus étendu, qu'elle qu'il lui est permis de prendre part aux réunions publiques, ou se joue la destinée de la nation, il importe qu'elle cultive sa parole, qu'elle soit l'arme puissante avec laquelle elle pourra défendre notre race et nos croyances.

Un peuple n'est grand qu'en tant qu'il respecte ses traditions l'aide dans sa marche vers le progrès.

Nos pères ont, au prix même de leur sang maintenu l'idéal catholique et français dans notre cher Canada. À nous de garder intact ce précieux héritage, si justement appelé, le miroir français du nouveau Monde. C'est en la parlant bien que nous prouverons notre amour pour notre langue. Dans un pays jeune comme le nôtre où la lutte pour la vie est si intense et absorbe tellement les hommes qu'ils n'ont guère le temps pour la plupart de cultiver ni la littérature, ni les arts, c'est aux femmes à tenir ferme le flambeau de l'idéal. Les hommes seront heureux après une journée de labeur de puiser dans de fines causeries, sur des sujets tant agréables qu'instructifs, cette culture qu'ils n'ont guère le temps de demander aux livres absorbés qu'ils sont par leurs affaires.

La française du Canada a le devoir plus que tout autre de se cultiver. Qu'elle puise courageusement aux sources du Vrai qui se trouvent dans la saine poésie, l'éloquence vraie, la science historique, philosophique et religieuse. À son contact l'homme se raffine. Elle saura déverser sur ceux qui l'entourent sa connaissance des

choses de l'art et de l'esprit. Tout en instruisant, elle charmera et grâce à son influence heureuse, les gens goûteront des joies meilleures et des plaisirs plus sains.

Françaises du Canada, unissons-nous dans un essor vers la culture. Noblesse oblige. Nous sommes ici les gardiennes de cette civilisation latine, la plus fine, la plus achevée, la plus vraiment humaine, faisons de nos foyers de vrais centres français où grâce à notre supériorité, se conserveront intactes les traditions sacrées de la belle famille française. Fidèles à cet idéal, nous coopérons admirablement à la grande œuvre de notre beau pays.

Idola SAINT-JEAN.

Province de Québec, District de Montréal.—Nos. 83942, 80937, 81937.

DAME RACHEL RUBENSTEIN, de la cité et du district de Montréal, veuve de feu John Kerr, en son vivant du comté de Brant, province d'Ontario, fabricant de machineries, en sa qualité de l'une des héritières de feu Sara Rubenstein, feu Lazarus Rubenstein, feu Abraham Rubenstein et feu Israël Rubenstein, en leur vivant, de la cité et du district de Montréal; et Dame RAE RUBENSTEIN.

Demanderesse ex-qualité

MORTIMER RUBENSTEIN, de la cité et du district de Montréal, avec en qualité d'héritier de feu Moses Rubenstein, en son vivant de la cité et du district de Montréal, et Dame LEAH RUBENSTEIN, non mariée, de la cité de Saint-Louis, État du Missouri, l'un des États-Unis d'Amérique, épouse d'Albert G. Rosenberg, procureur de la cité de Chicago, État de l'Illinois, l'un des États-Unis d'Amérique, et actuellement de domicile inconnu, et LOUIS RUBENSTEIN, de la cité de Saint-Louis, État du Missouri, l'un des États-Unis d'Amérique, et Dame FLORENCE RUBENSTEIN, épouse divorcée de Charles Donnan, et mariée à L. W. Budd, de la cité de Chicago, État de l'Illinois, l'un des États-Unis d'Amérique, et Dame SARA RUBENSTEIN, épouse de Jacob Cohen, voyageur, de la cité de Chicago, État de l'Illinois, l'un des États-Unis d'Amérique, ces six dernières personnes en leur qualité d'héritières de feu Barnett Rubenstein, en son vivant de la cité de Chicago, État de l'Illinois, l'un des États-Unis d'Amérique, et HENRY COHEN, centier, de la cité de Fort Wayne, État d'Indiana, l'un des États-Unis d'Amérique, et le major LEE COHEN, major dans l'armée des États-Unis d'Amérique, à Fort Hancock, État du New-Jersey, l'un des États-Unis d'Amérique, et le révérend Dr. Simon R. COHEN, rabbin, de la cité de Brooklyn, État de New-York, l'un des États-Unis d'Amérique, et Dame MIRIAM COHEN, veuve de feu Louis Pinkus, en son vivant de la cité de Szeegamin, État du Michigan, l'un des États-Unis d'Amérique, de la cité de Wheaton, État de l'Illinois, l'un des États-Unis d'Amérique, et Dame LEA COHEN, épouse divorcée de Vain Malay, de la cité de Fort Wayne, État d'Indiana, l'un des États-Unis d'Amérique, ces cinq dernières personnes en leur qualité d'héritières de Dame Florence Rubenstein, en son vivant, veuve de Solomon Cohen, de la cité de Fort

Wayne, État de l'Indiana, l'un des États-Unis d'Amérique.

Il est ordonné aux défendeurs Dame Leah Rubenstein, Dame Rae Rubenstein, Jacob Rubenstein, Louis Rubenstein, Dame Florence Rubenstein, Dame Sara Rubenstein, Henry Cohen, Major Lee Cohen, Rev. Dr. Simon R. Cohen, Dame Miriam Cohen, Dame Leo Cohen de comparaitre dans le mois.

Montréal, le 28 du mois d'avril 1931.

T. DEPATIE, Député notonotaire.

BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR

Avocats de la Demanderesse ex qual

DEPARTEMENT DE LA VOIRIE

SOUMISSIONS

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie, et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumissions", seront reçues au bureau du ministre de la voirie en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi — (heure avancée), vendredi le 22 mai 1931, pour travaux de pavages bitumineux à être exécutés dans les parties les plus habitées des villages suivants: St-Jérôme-de-Matane, Trois-Pistoles, Notre-Dame-du-Lac, St-Pacôme, St-Rédempteur, St-Georges-Est, East-Broughton, Disraeli, Lambton, Cowansville, Sweetburg, Roxton Falls, Ste-Brigitte d'Iberville, St-Antoine de Padoue, L'Ange Gardien de Rouville, Wakefield et Ste-Julienne.

Le Gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

La publication non autorisée du présent article ne sera pas payée.

QUEBEC, ce 6 mai 1931.

J.-L. BOULANGER, Sous-ministre.

DEPARTEMENT DE LA VOIRIE

SOUMISSIONS

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie, et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumissions", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), mardi le 26 mai 1931, pour la réfection en béton de ciment ou en béton bitumineux de la Montée de Cartierville, sur une longueur de 134 milles, dans la municipalité de la paroisse de Saint-Laurent, comté de Jacques-Cartier.

Le Gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

La publication non autorisée du présent article ne sera pas payée.

Québec, 7 mai 1931.

J. L. BOULANGER, Sous-ministre.

Le journal "L'Autorité Nouvelle" (faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company," a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 3954, Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Éclair, Inc", 1723, St-Denis, Montréal.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, corniers et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,

OMER LAPIERRE.

Bureau du Shérif,

Montréal, 15 avril 1931.

Une session de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 11 MAI PROCHAIN

À DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, corniers et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,

OMER LAPIERRE.

Bureau du Shérif,

Montréal, 15 avril 1931.

CARTES D'AIRES

Avocats Procureurs

BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR

Tél. MAin 5100-5101

414 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL

Section 604 Tél.: HARb. 0211

MARTINEAU & REEVES de la DURANTAYE

AVOCATS

Immeuble Thémis (10, St-Jacques ouest)

Louis-Joseph de la Durantaye.

Jean-Chrysostôme Martineau.

René Reeves.

AVIS DE DEMANDE POUR DIVORCE

Avis est, par les présentes, donné que ROBERT HUGH BULLEN, voyageur de commerce, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine Session, pour obtenir un bill de divorce contre sa femme, ELLA MARTHA BULLEN, des cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce septième jour d'avril 1931.

DESMARAIS & De SERRES, Procureurs du requérant,

57 St-Jacques Ouest, Montréal

Une session de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 11 MAI PROCHAIN

À DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, corniers et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,

OMER LAPIERRE.

Bureau du Shérif,

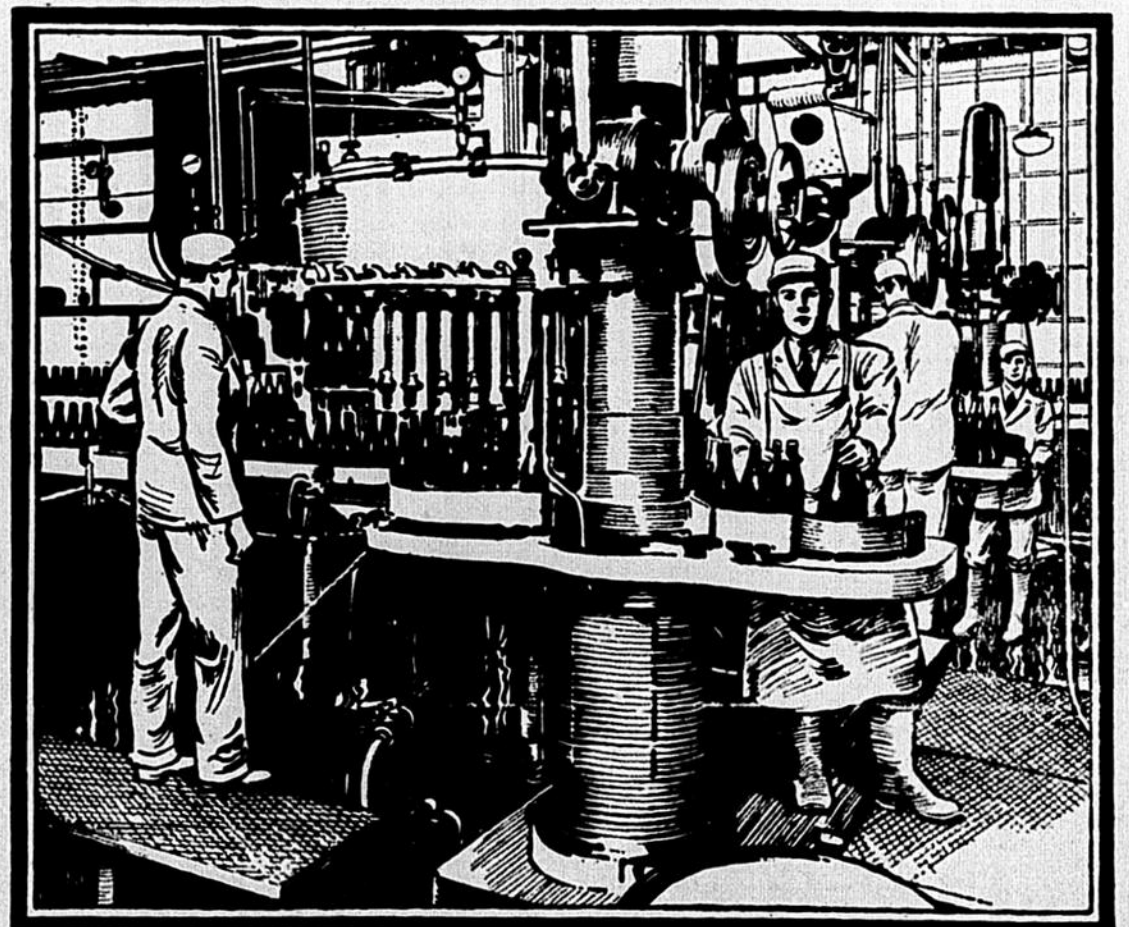
Montréal, 15 avril 1931.

Et Voilà! L'Histoire d'une Bière

90 Pintes à la Minute!

La Bière Dow "Old Stock" est embouteillée à la Brasserie Dow, à l'aide d'une machine pourvue d'un réservoir à bière plaqué d'argent, qui remplit 90 bouteilles d'une pinte, ou 130 d'une chopine, à la minute.

La bière, provenant de réservoirs doublés de verre, est amenée dans cette machine par des tuyaux de pur cuivre. Elle pénètre dans les bouteilles sous contre-pressure hermétique qui l'empêche de venir en contact avec l'air extérieur. Chaque bouteille est remplie à une hauteur uniforme,



puis capsulée immédiatement sous forte pression.

Ce capsulage ferme les bouteilles hermétiquement et protège, pour le consommateur, la délicieuse saveur et les précieuses propriétés constituantes de la Bière Dow "Old Stock".

Bière
DOW
"Old Stock"

UNE DOW, OU DEUX, CHASSE LES BLEUS!

Avant de te moquer du boî teux, r
garde si tu marches droit.
(Proverbe indien)

Baseball-Golf-Tennis-Natation-Courses

Le Montreal est battu par le Newark

NEWARK TRIOMPHE DU MONTREAL PAR 7 A 6, AU STADE

STADE, 10. — (De l'envoyé spécial de l'«Autorité Nouvelle».) — Le Montreal a été défait, hier après-midi, aux mains du Newark par le résultat de 7 à 6. Bien que le club local ait enregistré 5 points dans la quatrième manche, les visiteurs les tinrent ensuite en échec pour triompher.

Le lanceur Claset frappa dans cette manche un coup de circuit alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. A la sixième manche, Buchalew remplaça Claset. A cette phase de la joute, Newark avait compté trois points et ce fut dans la septième qu'il assura la victoire, le Royal enregistrant son dernier point dans la neuvième.

Cet après-midi, Pomorski lancera pour le Royal.

SOMMAIRE									
NEWARK									
Layne, c.f.	4	1	2	4	0	0	0	0	0
Cohen, 2b.	3	2	0	4	2	0	0	0	0
Zitzman, l.f.	4	0	2	3	0	0	0	0	0
H. Thomas, s.s.	4	1	1	3	1	0	0	0	0
Windle, 1b.	3	1	1	4	0	0	0	0	0
Benjin, 1b.	2	0	0	4	0	0	0	0	0
Rosenberg, r.f.	5	0	0	0	0	0	0	0	0
Bartlett, 3b.	5	1	2	0	1	0	0	0	0
Hargreaves, c.	3	1	1	5	0	0	0	0	0
Harvin, p.	2	0	1	0	1	0	0	0	0
M. Thomas, p.	1	0	1	0	1	0	0	0	0
Speece, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	36	7	1	27	7	0	0	0	0

MONTREAL									
Gautreau, 2b.	4	0	0	1	2	0	0	0	0
Conlan, c.f.	4	0	1	2	0	0	0	0	0
Urbanski, s.s.	4	1	1	2	1	0	0	0	0
Niebergall, c.	4	0	0	10	1	1	0	0	0
Gulley, r.f.	4	1	1	2	0	0	0	0	0
Ripple, l.f.	3	2	1	3	0	0	0	0	0
Henry, 1b.	4	1	1	6	0	0	0	0	0
Martin, 3b.	4	0	1	1	0	0	0	0	0
Claset, p.	2	1	2	0	2	0	0	0	0
Buckalew, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
a-Gaudette	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Long, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Harvin, p.	1	0	1	0	0	0	0	0	0
r-Conley	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	35	6	9	27	7	2	0	0	0

LIGUE INTERNATIONALE									
Newark	000 213 100	—	7	11	0				
Montreal	000 500 001	—	6	9	2				

Newark	—	Harvin, Thomas, Speece							
Montreal	—	Claset, Buckalew, Long							
Reading	010 000 230	—	6	12	1				
Rochester	200 100 000	—	3	9	0				

Irvin									
Baltimore	000 101 002	—	4	14	2				
Toronto	300 031 00x	—	7	8	0				

PREMIERE PARTIE									
Baltimore	—	Koupal, Hopkins et Danning							
Toronto	—	Barnes et Stack							

Baltimore	000 001 1—2	8	0						
Toronto	000 000 0—0	2	2						

DEUXIEME PARTIE									
Baltimore	—	Weaver et Gibson							
Toronto	—	Contrell, Ogden et O'Neil							

Jersey-City	010 200 004	—	4	11	0				
Buffalo	024 200 00x	—	8	10	1				

PREMIERE PARTIE									
Jersey-City	—	Allen, Perkins et Morrow							
Buffalo	—	Blooner, Wilson et Munn							

Jersey-City	011 020 000 00	—	4	12	0				
Buffalo	000 310 000 01	—	5	11	2				

DEUXIEME PARTIE									
Jersey-City	—	Hartmann et Walsh							
Buffalo	—	Wertz, Bergeron, Gould et Pytlak							

LIGUE AMERICAIN									
New-York	010 001 506	—	13	15	0				
Chicago	200 000 007	—	9	13	0				

New-York	—	Sherid, Ruffing et Dickey							
Chicago	—	McKain, Braxton, Moore et Tate							

Philadelphie	000 010 0								
St-Louis	101 010 1								

Philadelphie	—	Walberg et Cochrane							
St-Louis	—	Gray et Ferrell							

Washington - Detroit	—	PLUIE.							
Boston	010 002 011	—	5	11	0				

Cleveland	000 000 001	—	1	5	0				
Boston	—	Gaston et Berry							

Cleveland	—	Hudlin, Grabowski et Berg							
LIGUE NATIONALE									
PREMIERE PARTIE									

Brooklyn	301 040 000	—	8	11	0				
Philadelphie	001 001 010	—	3	8	0				

Brooklyn	—	Luque et Lopez							
Philadelphie	—	Elliot, Schesler, Watt et McCurdy							

DEUXIEME PARTIE									
Brooklyn	010 000 000	—	1	6	3				
Philadelphie	500 000 00x	—	5	8	0				

Brooklyn	—	Gallivan, Day, Heinach et Pleinich							
Philadelphie	—	Benge et Davis							

Cincinnati	200 000 000	—	2	10	2				
Boston	000 004 00x	—	4	11	0				

Cincinnati	—	Lucas et Sukeforth							
Boston	—	Seibold et Spohrer							

LES DENTS, L'ARME LA PLUS TERRIBLE POUR LE LUTTEUR

Ave, Caesar, morituri te saluant (Salut, César, ceux qui vont mourir te saluent). C'est de l'histoire romaine à l'époque où cet empereur assistait dans une loge aux combats de gladiateurs choisis en majeure partie parmi des esclaves dressés à cet effet. Les combattants se servaient du glaive et on les appelait les mirmillons, parce qu'ils étaient armés d'un bouclier. Quand le gladiateur s'avouait vaincu, le peuple décidait, en baissant ou en étendant le pouce, de sa mort ou de sa vie. Après le combat, morts et mourants étaient enlevés de l'arène, et l'on achevait les seconds.

Spartacus, le plus célèbre des gladiateurs, en soulevant les esclaves, mit Rome à deux doigts de sa perte.

Que les temps sont changés! La lutte a remplacé ce genre de combat. Les lutteurs d'aujourd'hui, tout particulièrement à Montréal, ne se servent plus de glaive, bouclier ou casque. Les dents sont l'arme la plus dangereuse. Elles vous font proclamer un champion.

Qui aurait pu penser qu'en pleine civilisation, les maxillaires eussent le grand avantage de terrasser un combattant. L'on a bien vu des hommes forts lever avec leur mâchoire des haltères et une telle résistance des maxillaires vous soulevait l'enthousiasme de la foule. C'était grandiose. Le sport a des variations. La lutte a nécessairement subi le changement des temps. Les morsures ont fait place aux prises de corps et il arrivera assurément que nous assisterons un beau jour à une tragédie en plein cœur de la métropole du Canada.

Ce sera alors le moment de crier au meurtre. Et la police, à l'instar du peuple romain, non pas en étendant le pouce, mais en allongeant le bras, vous saisira mort et vainqueur.

On tentera d'établir que la victime est bien morte d'une morsure à l'avant-bras et que le vainqueur a été proclamé champion grâce à un mirage de dents. Le rideau tombera sur cette extraordinaire comédie dramatique.

Et les dents auront bien joué leur rôle, mais non celui de la mastication.

Dire qu'il y a tant de malheureux dyspeptiques qui souhaiteraient avoir une dentition capable de broyer les aliments qu'ils s'introduisent dans la bouche avec un féroce appétit.

Il semble que la nature est ingrate. Elle n'a pas avantage l'être humain imparfaitement. Un lutteur, qui devrait avoir des bras d'une force étonnante, a des merveilleux maxillaires, et le dyspeptique, qui a une forte constitution de lutteur, a des dents artificielles.

Être président d'une commission athlétique, je me ferais fort de ne pas laisser entrer dans l'arène deux lutteurs sans qu'ils aient au moins de fausses dents.

Ce serait assurément préférable pour eux et surtout pour le public. On ne sait jamais si le lutteur ne songe pas à mordre même ses partisans.

Je laisse mes lecteurs avec ces considérations et je les prie de bien vouloir croire que je tiens nullement à faire allusion à la dernière séance de lutte pour le championnat mondial.

Loth de moi cette arrière-pensée.

ETRANGLEUR

LES BRAVES JOUENT A SAINTE-THERESE

Ce club ira faire l'ouverture de la saison du baseball à S.-Thérèse cet après-midi, 10 mai, avec son équipe régulière qui a si bien débuté en gagnant ses deux premières parties contre le Parc Champlain et le Grandby.

Ce sera un duel acharné entre les deux lanceurs Dubrule et Giroux. Cette partie promet d'être une des plus contestées de la saison. Les Braves avec des joueurs tels que Giroux, Brouillard, Degenais, Vidal, Foisy, Corey, Trempe, Gagnon, Joubert, Cardinal, Lagacé et Chawil, essaieront de remporter leur troisième victoire consécutive sur une aussi bonne équipe.

Cette partie aura lieu au nouveau stade de Sainte-Thérèse un des plus beaux de la province pour amateurs.

Les directeurs des Braves sont grandement confiants de sortir victorieux de cette partie mais d'un autre côté, le gérant Mathieu du Sain. te-Thérèse veut vaincre à tout prix.

Les partisans des deux clubs sont invités à se rendre en aussi grand nombre que possible pour cet événement; ce sera une promenade agréable de 18 milles au bon air et en plus, tout le monde pourra applaudir ses favoris pour leurs beaux exploits et les encourager à la victoire.

Les Braves sont libres pour quelques dimanches et ils accepteraient des parties avec les plus forts clubs amateurs de la province: Canadiens de Québec, Napoléon de Lévis, Shawinigan Falls, Farnham, Drummondville, etc. Pour toute information, s'adresser à Lucien Chartre, 3504 Ave du Parc, Apt. 11, M.-A.

Le club de baseball C.P. Parc Youville fera l'ouverture de sa saison, alors qu'il recevra la visite du Villers, sur son terrain coin des rues Saint-Hubert et Louvain. Le club invite ses partisans à aller l'encourager à vaincre son adversaire.

Ce club ayant remporté le championnat amateur junior l'an dernier espère bien faire de même cette année et est prêt à rencontrer tous les clubs de 18 à 20 ans sans exception. Information G. Desjardins, DU pont 0775.

L'équipe se compose des joueurs suivants: Therrien, receveur; T. Desjardins, lanceur; R. Guyot, 1er but; M. Adam, s.s.; G. Latour, 3e but; D. Demontigny, champ de droite; P. Desjardins, champ de centre et G. Desjardins, champ de gauche.

Le club de baseball C.P. Parc Youville fera l'ouverture de sa saison, alors qu'il recevra la visite du Villers, sur son terrain coin des rues Saint-Hubert et Louvain. Le club invite ses partisans à aller l'encourager à vaincre son adversaire.

Ce club ayant remporté le championnat amateur junior l'an dernier espère bien faire de même cette année et est prêt à rencontrer tous les clubs de 18 à 20 ans sans exception. Information G. Desjardins, DU pont 0775.

L'équipe se compose des joueurs suivants: Therrien, receveur; T. Desjardins, lanceur; R. Guyot, 1er but; M. Adam, s.s.; G. Latour, 3e but; D. Demontigny, champ de droite; P. Desjardins, champ de centre et G. Desjardins, champ de gauche.

Le club de baseball C.P. Parc Youville fera l'ouverture de sa saison, alors qu'il recevra la visite du Villers, sur son terrain coin des rues Saint-Hubert et Louvain. Le club invite ses partisans à aller l'encourager à vaincre son adversaire.

Ce club ayant remporté le championnat amateur junior l'an dernier espère bien faire de même cette année et est prêt à rencontrer tous les clubs de 18 à 20 ans sans exception. Information G. Desjardins, DU pont 0775.

L'équipe se compose des joueurs suivants: Therrien, receveur; T. Desjardins, lanceur; R. Guyot, 1er but; M. Adam, s.s.; G. Latour, 3e but; D. Demontigny, champ de droite; P. Desjardins, champ de centre et G. Desjardins, champ de gauche.

Le club de baseball C.P. Parc Youville fera l'ouverture de sa saison, alors qu'il recevra la visite du Villers, sur son terrain coin des rues Saint-Hubert et Louvain. Le club invite ses partisans à aller l'encourager à vaincre son adversaire.

Ce club ayant remporté le championnat amateur junior l'an dernier espère bien faire de même cette année et est prêt à rencontrer tous les clubs de 18 à 20 ans sans exception. Information G. Desjardins, DU pont 0775.

L'équipe se compose des joueurs suivants: Therrien, receveur; T. Desjardins, lanceur; R. Guyot, 1er but; M. Adam, s.s.; G. Latour, 3e but; D. Demontigny, champ de droite; P. Desjardins, champ de centre et G. Desjardins, champ de gauche.

Le club de baseball C.P. Parc Youville fera l'ouverture de sa saison, alors qu'il recevra la visite du Villers, sur son terrain coin des rues Saint-Hubert et Louvain. Le club invite ses partisans à aller l'encourager à vaincre son adversaire.

Ce club ayant remporté le championnat amateur junior l'an dernier espère bien faire de même cette année et est prêt à rencontrer tous les clubs de 18 à 20 ans sans exception. Information G. Desjardins, DU pont 0775.

L'équipe se compose des joueurs suivants: Therrien, receveur; T. Desjardins, lanceur; R. Guyot, 1er but; M. Adam, s.s.; G. Latour, 3e but; D. Demontigny, champ de droite; P. Desjardins, champ de centre et G. Desjardins, champ de gauche.

LE COMBAT ENTRE SANSTOL ET BELL AU FORUM, LE 20

Il a maintenant été définitivement décidé que le combat entre Archie Bell, de Brooklyn, et Pete Sanstol, de Montréal, aura lieu au Forum, le mercredi 20 mai. Ce sera une des rencontres les plus importantes dans la classe des poids coq. Ceci a été définitivement annoncé par le promoteur Armand Vincent, qui a été en pourparlers avec ces deux hommes depuis une quinzaine.

Une des plus grandes garanties qui aient été données à Montréal depuis la rencontre entre Léo Kid Roy et Louis (Kid) Kaplan, qui était alors champion du monde, et qui eut lieu au commencement de l'année 1926, a été offerte et acceptée. Le promoteur Armand Vincent a réussi à associer les services des deux boxeurs à raison de 40 pour cent des recettes brutes de cette rencontre, offrant par le fait même plus que le Garden n'était prêt à donner. Après que Sanstol eut mis hors de combat Uhl Tobias et ensuite Frisco Grande, dans deux rencontres à New York, le Garden réalisait que l'importance donnée à Sanstol par la Commission Athlétique de Montréal, la National Boxing Association et les redacteurs sportifs était fondée et se mit immédiatement en devoir de l'engager pour rencontrer Bell, le meilleur poids coq de New York, et une grosse attraction dans cette classe. Dans le livre de recensement des boxeurs Everlast 1931, Bell est classé comme supérieur à Sanstol.

Vincent se mit immédiatement à renchérir sur le Garden et offrit à Bell 22 1/2 pour cent des recettes pour cette rencontre, et 17 1/2 à Sanstol, qui se déclara désireux de rencontrer un adversaire aussi à la tête de cette classe, pourvu toutefois qu'il remporte la victoire. La popularité de

Sanstol à Montréal et l'importance de la rencontre décidèrent finalement Bell à accepter, et Sanstol signa sans aucune difficulté.

Durant ce temps, le promoteur Vincent est à faire des arrangements pour que le vainqueur rencontre Al Brown, le champion reconnu de la classe poids coq, qui est maintenant en Europe et qui ne connaît que des victoires. Il a cette semaine envoyé un offre de \$7,500 de garantie à Brown pour rencontrer Bell ou Sanstol ici. "Je suis d'opinion que seules des rencontres de cette importance intéressent maintenant les amateurs de boxe" a dit Vincent en annonçant la rencontre Bell-Sanstol et ses autres projets. "Montréal est maintenant un gros centre et ne s'intéresse plus aux petits événements dans quelque sport que ce soit et je crois que ceci a été démontré par la lutte et la boxe, sans mentionner le hockey. Une rencontre comme celle de Bell et Sanstol, et un combat de championnat mettant en vedette Brown, seraient de grosses attractions ici, particulièrement au début de la saison des touristes américains qui commencent actuellement.

Il est fort probable que des prix populaires seront en force pour la rencontre Bell-Sanstol au Forum. Si cette rencontre avait eu lieu au Madison Square Garden, les sièges d'arène ne se vendraient pas moins de \$5.50, mais les prix seront à la portée de toutes les bourses ici. Bell est un des meilleurs hommes de sa classe. Willie Davies, Dominic Bernasconi, Johnny Pena, Jackie Rogers, Eugène Huat, de France, Harry Fierro, de Chicago, Joe Svarfario, Pete Sarmiento et Ignacio Fernandez sont au nombre de ses victimes. Sanstol s'entraîne à Montréal, et entreprendra un entraînement intensif au début de la semaine.

Il est fort probable que des prix populaires seront en force pour la rencontre Bell-Sanstol au Forum. Si cette rencontre avait eu lieu au Madison Square Garden, les sièges d'arène ne se vendraient pas moins de \$5.50, mais les prix seront à la portée de toutes les bourses ici. Bell est un des meilleurs hommes de sa classe. Willie Davies, Dominic Bernasconi, Johnny Pena, Jackie Rogers, Eugène Huat, de France, Harry Fierro, de Chicago, Joe Svarfario, Pete Sarmiento et Ignacio Fernandez sont au nombre de ses victimes. Sanstol s'entraîne à Montréal, et entreprendra un entraînement intensif au début de la semaine.

Il est fort probable que des prix populaires seront en force pour la rencontre Bell-Sanstol au Forum. Si cette rencontre avait eu lieu au Madison Square Garden, les sièges d'arène ne se vendraient pas moins de \$5.50, mais les prix seront à la portée de toutes les bourses ici. Bell est un des meilleurs hommes de sa classe. Willie Davies, Dominic Bernasconi, Johnny Pena, Jackie Rogers, Eugène Huat, de France, Harry Fierro, de Chicago, Joe Svarfario, Pete Sarmiento et Ignacio Fernandez sont au nombre de ses victimes. Sanstol s'entraîne à Montréal, et entreprendra un entraînement intensif au début de la semaine.

Il est fort probable que des prix populaires seront en force pour la rencontre Bell-Sanstol au Forum. Si cette rencontre avait eu lieu au Madison Square Garden, les sièges d'arène ne se vendraient pas moins de \$5.50, mais les prix seront à la portée de toutes les bourses ici. Bell est un des meilleurs hommes de sa classe. Willie Davies, Dominic Bernasconi, Johnny Pena, Jackie Rogers, Eugène Huat, de France, Harry Fierro, de Chicago, Joe Svarfario, Pete Sarmiento et Ignacio Fernandez sont au nombre de ses victimes. Sanstol s'entraîne à Montréal, et entreprendra un entraînement intensif au début de la semaine.

Il est fort probable que des prix populaires seront en force pour la rencontre Bell-Sanstol au Forum. Si cette rencontre avait eu lieu au Madison Square Garden, les sièges d'arène ne se vendraient pas moins de \$5.50, mais les prix seront à la portée de toutes les bourses ici. Bell est un des meilleurs hommes de sa classe. Willie Davies, Dominic Bernasconi, Johnny Pena, Jackie Rogers, Eugène Huat, de France, Harry Fierro, de Chicago, Joe Svarfario, Pete Sarmiento et Ignacio Fernandez sont au nombre de ses victimes. Sanstol s'entraîne à Montréal, et entreprendra un entraînement intensif au début de la semaine.

Il est fort probable que des prix populaires seront en force pour la rencontre Bell-Sanstol au Forum. Si cette rencontre avait eu lieu au Madison Square Garden, les sièges d'arène ne se vendraient pas moins de \$5.50, mais les prix seront à la portée de toutes les bourses ici. Bell est un des